

ils veulent le dire ils peuvent le dire

Dans un des groupes de travail lors de la dernière rencontre régionale I.C.E.M., alors qu'il était question de C.P.E.

M. : il faudrait mettre une rubrique "Courrier du lecteur" !

A.M. Comment faire pour que des échanges se créent ?

J.M. : une sorte de contrat qui permet de marcher : prendre quelque chose en main, il y a des chances qu'il y aura quelque chose dans C.P.E.

J.P. : il y a trop d'appels dans C.P.E., on ne peut pas y répondre, sans compter les appels d'ailleurs !!!...

J.M. : il y a trop de choses, tout est intéressant !

F.K. : ce qui est important, c'est qu'il y ait des questions, le silence ne veut pas dire que rien ne se passe.

J.M. : C.P.E., je bouquine, je ne participe pas, mais ça me permet de prendre du recul et de voir ma pédagogie autrement.

Peut-être qu'on accorde pas assez d'importance à C.P.E., après tout ?

Quand on en entend parler, c'est surtout Lucien à l'A.G. qui pousse les hauts cris pour faire venir les choses. Ca fait partie du folklore...

(notes prises par Christine S.)

Courrier des lecteurs.

En fait, tout le bulletin est construit à partir des envois des lecteurs. Mais malgré cela, nous avons une rubrique dans laquelle vient prendre place tout ce qui est exprimé par rapport au fonctionnement et à la présentation de C.P.E.: c'est la rubrique "ILS VEULENT LE DIRE - ILS PEUVENT LE DIRE" (l'intitulé de cette rubrique est emprunté au journal du congrès I.C.E.M. de Lyon en 1986).

Cette rubrique paraît chaque fois qu'il y a de quoi l'alimenter. Elle est largement ouverte à tous.

Les appels.

Les appels sont nombreux et il est impossible de répondre à tous. Mais pourquoi ne pas se limiter à un seul, selon sa sensibilité, ses intérêts, ses conditions de travail, ses envies?

Chaque lecteur doit pouvoir se sentir concerné à un moment ou un autre. La multiplicité des appels devrait y contribuer.

Durant plusieurs années, nous donnions sur la première page, à côté ou à la suite du sommaire, la liste de tous ceux qui, par un envoi, avaient permis de construire le contenu du numéro qu'on avait en main.

A ce sujet, Michelle Gerner (68230 Niedermorschwihr) nous a écrit:

.... Pourquoi as-tu abandonné cette rubrique de "présentation" (si je peux l'appeler ainsi)? Est-ce pour une raison précise? ... J'aimais bien parcourir cette première page pour voir qui avait écrit...

Puis, plus loin dans le même courrier de Michelle Gerner:

Au sujet de la rubrique "Poèmes pour tous", j'aimerais bien, pour ma part, voir figurer le nom de la personne (ou les noms des personnes) qui a (ou ont) proposé les poèmes publiés car c'est un travail aussi que de sérier des poèmes pour une page de C.P.E.

Il a été tenu compte des suggestions de Michelle Gerner dès la livraison que vous avez reçue vers la mi-décembre 86. Mais en fait, ses questions posent tout le problème de la page UNE. La page UNE, à mon avis, laisse à désirer... et je souhaiterais recevoir des propositions afin de pouvoir l'améliorer. Voici, à gros traits, en quels termes peuvent s'énoncer les difficultés liées à cette page.

La page UNE porte le sommaire de la livraison. Ce sommaire est-il utile au lecteur ? Ceux que j'ai pu interroger à ce sujet m'ont dit ne pas y porter grand intérêt, voire ne lui accorder aucune importance. C'est très probablement parce qu'il ne leur apporte rien et qu'ils le savent d'expérience. Or, le sommaire est une obligation légale et nous ne pouvons pas nous y soustraire. Mais si la loi est contraignante quant à l'existence du sommaire, elle n'interdit pas d'en faire quelque chose d'intelligent et d'utile.

Il faudrait donc trouver une formule pour construire un sommaire qui apporte quelque chose de plus par rapport à une simple énumération de titres avec les numéros des pages correspondantes.

Qui veut faire des suggestions ? Il faut encore savoir que la page UNE est construite en tout dernier, très souvent sous la pression de l'urgence et le désir de boucler définitivement le numéro après des dizaines d'heures de travail (car certains numéros ont des naissances plus difficiles et plus laborieuses...) : dans ces conditions, il n'est pas possible d'être inventif pour créer un sommaire original, de qualité. D'où la nécessité d'avoir une formule préalablement réfléchi qui servira de guide ou de canevas le moment venu. Ce qui vient d'être dit explique également la disparition du "générique" qui donnait le nom de ceux dont les envois ont permis l'élaboration du numéro.

Le dialogue sur le fond comme sur la forme est indispensable. Il permettra de faire mieux ou de ne pas abandonner certaines façons de faire alors qu'elles étaient appréciées par les lecteurs. Il est à souhaiter que C.P.E. ait des lecteurs exigeants, les plus exigeants possible : cela ne veut pas dire qu'on pourra répondre à toutes ces exigences car il ne faut pas oublier que nous travaillons avec très peu de moyens et sur du bénévolat total à tous les stades de la conception et de la réalisation, mais si on ne peut pas tout faire on peut du moins essayer de faire le mieux possible avec ce que nous avons et avec ce que nous sommes... (même si parfois on aurait envie d'aller un peu plus loin).

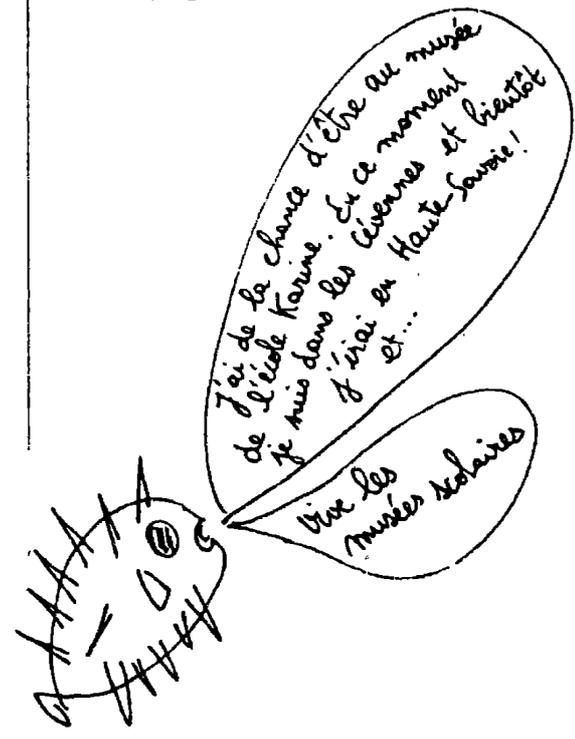
L. Buessler

chaque mois tous ensemble nous inventons C.P.E.

La présente livraison de CHANTIERS PEDAGOGIQUES DE L'EST a été élaborée à partir des envois de

- Michelle Gerner, Christine Schott, Josette Pirow, Anne-Marie Mislin, Christiane Strauss, Michel Barré, Monique Bolmont, Michel Bonnetier, Danièle Brogly, Danyèle Besserer, Claudine Braun, Lucien Buessler, Francis Bothner, Marguerite Bialas, Roland Bolmont, Anne-Marie Dubeau, Denis Goll, Josiane Ferraretto, François Giroudot, Martine Querry,

et la participation exceptionnelle du diodon de l'école Karine! (voir pages 17 et suiv.)



Dès à présent nous mettons en chantier les numéros à paraître ce printemps: nous attendons vos envois (textes, dessins, témoignages, fiches,...) adresser vos envois à Lucien Buessler 14, rue Jean Flory 68800 Thann. Merci.